

Américain pour les Américains, monarchiste pour les monarchies, républicain pour les républiques."

Dans l'audience qu'il a accordée, le 22 décembre, aux officiers de sa petite armée : garde noble, garde suisse, gendarmerie pontificale, garde palatine et anciens zouaves pontificaux, N. S. P. le Pape a exprimé en ces termes les espérances que lui donne la célébration du Jubilé pontifical :

" Il y a quelques années, mes bien chers fils, lorsque je reçus pour la première fois les représentants de mes braves troupes, je leur disais que leur vue, si douce à mon cœur, n'était pas cependant sans me causer une certaine tristesse. Ce qui m'attristait, c'était que les circonstances pénibles ne semblaient pas annoncer un avenir meilleur, tout en contribuant à resserrer chaque jour le cercle de fer autour du Pape prisonnier.

" Aujourd'hui, mes très chers fils, les circonstances, sans promettre encore la fin de nos maux, sont telles cependant que nous pouvons peut-être envisager l'avenir avec plus de confiance et plus d'espérance. En effet, cet enthousiasme universel des nations ; ces témoignages universels de dévouement qui abondent autour du Pape, nous montrent que le monde aime le Pape et que, par conséquent, il souhaite et appelle pour lui une situation qui lui permette d'exercer avec liberté et dignité son ministère.

" Je n'en veux pas trop dire à ce sujet ; mais je vois un fait providentiel dans cette occurrence du cinquantenaire sacerdotal, qui provoque une explosion si unanime d'attachement envers le Saint Siège. Dans des protestations qui témoignent d'un besoin universel, Dieu nous donne peut-être une espérance de pacification pour l'avenir."

Les enfants nés à Rome le 1er janvier, de minuit à minuit, et auxquels on a imposé le nom Léon ou de Léonie recevront du comité pour le Jubilé un livret de la caisse d'épargne avec 100 francs inscrits. Il suffira de se présenter au siège du comité, *Via della Maddalena*, 27, et de faire les déclarations nécessaires.

Le Pape a reçu le 3 janvier, dans la salle Ducale, les comités italiens, et, en réponse à leur adresse, a prononcé un discours des plus importants.

Après avoir dit qu'il était particulièrement touché de vœux que lui offraient les représentants de cette Italie, que Dieu aime au point d'en faire le siège du Vicaire de Jésus-Christ, et sur laquelle les Souverains Pontifes ont versé, à toutes les époques de l'histoire, des trésors de sagesse, de gloire et d'honneur, le Pape a ajouté :

" Vous êtes de ceux qui veulent voir la Papauté rétablie dans cette condition de vraie souveraineté et d'indépendance qui lui